

LE GRAND CORBEAU EN BRETAGNE

(RFO. 11, 1927. - p. 84)

Sur quelques rapaces intéressants tués en France.

D'une lettre reçue du D^r Engelbach nous extrayons ces renseignements :

« J'ai pu découvrir récemment l'Aigle tué sur le territoire de Havre-Graville il y a quelques mois. Il est assez mal empaillé. C'est un individu de grande taille ; environ deux mètres d'envergure ; rappelant comme plumage l'*Aquila chrysaetos*. Le Bec est fort ; la narine très étroite et très allongée, presque verticale. Il me semble qu'il y avait trois anneaux au doigt médian ; le tarse n'est pas tout à fait emplumé. Il ne s'agissait pas d'un *Haliaeetus albicilla* car la queue n'était pas le moins du monde blanche.

Le Musée de Strasbourg (Collection locale) possède depuis 1925 un magnifique *Aquila chrysaetos* (adulte certainement) tué dans la banlieue de Strasbourg peu de temps auparavant.

Je crois du reste avoir signalé à M. Menegaux que la même collection possède depuis 1912 une paire de *Hieraaetus pennatus* tués à Hennig près de Sarrebourg, donc en pleine Lorraine ; l'assertion de M. Lomont, que l'exemplaire tué il y a quelques années dans les Vosges est le premier individu lorrain, est donc erronée ».

Le Havre.

D^r J. ENGELBACH.

Le Grand Corbeau en Bretagne. — (Réponse à M. Henriot).

Le Grand Corbeau n'est pas rare sur nos côtes bretonnes, si tant est qu'il puisse être commun quelque part. Il y est sédentaire vivant par couples isolés qui fréquentent seulement les parties de la côte à hautes falaises et à rochers escarpés où il niche. Chaque soir le couple regagne son « aire » à laquelle il est très attaché. Fidèle à son nid, on le retrouve dès fin janvier occupé à le réparer pour la nouvelle ponte qui a lieu dès les premiers jours de mars. Comme exemple de sa densité j'en compte quatre nids sur environ dix kilomètres de côtes escarpées. C'est un oiseau d'une voracité sans pareille. L'an dernier un Marsouin qui vint s'échouer dans les rochers servit de pâture à un couple nichant à quelques cent mètres de chez moi et devint plus tard le rendez-vous de la famille entière : deux mois et demi suffirent à mes six convives pour n'en plus laisser que le squelette.

E. LEBEURIER.